

TRACES



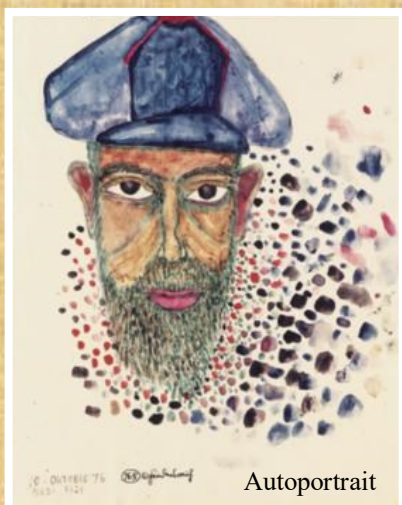
SE RESSOURCER

Traces n° 88 : Juin à Août 2026

Journal interparoissial du Consistoire luthérien de Sarreguemines

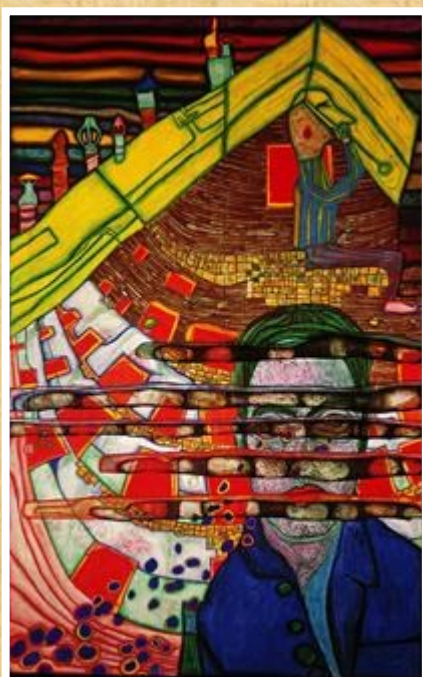
Hundertwasser, Kuchlbauerturm, Abensberg, Pixabay

Friedensreich HUNDERTWASSER



Autoportrait

Le peintre Friedensreich Hundertwasser est né à Vienne, en Autriche, le 15 décembre 1928. A l'âge d'un an, il perd son père. Sa mère juive est obligée de s'en occuper seule. Bien que de mère juive, Hundertwasser est baptisé catholique en 1935. Son enfance est marquée par l'annexion de l'Autriche par Hitler en mars 1938. Entre 1942 et 1945, 69 membres de sa famille maternelle sont déportés et assassinés.



Mourning Schiele 1965

Après la guerre, lui qui a expérimenté dès sa jeunesse l'aquarelle et le pastel décide de devenir peintre. A l'âge de 20 ans, il transforme son nom Friedrich Stowasser en Friedensreich Hundertwasser. Friedensreich se traduisant par «le royaume de la paix». Sto étant le mot tchèque pour « cent » (hundert en allemand). Hundertwasser veut donc dire « cent eaux ». Son nouveau nom peut alors se traduire par « le royaume de la paix aux cents eaux ». Dès son enfance, l'eau était un de ses éléments préférés.



A rainy day with Walter Kampmann 1969

A partir de 1949, il entreprend de grands voyages, d'abord en Italie, Allemagne et en France. Puis il découvre le Maroc, la Nouvelle Zélande, l'Amazonie... En 1968, il trouve un vieux bateau en bois en Sicile, le ramène à Venise et durant quatre ans, passera une grande partie de son temps à sa réfection. Il le baptise «Regentag» (jour de pluie) et ce navire devient quasiment sa principale résidence. Lors de ses nombreux voyages, il tombe amoureux de la Nouvelle-Zélande où il s'installe dans les années 70. Là, il réalise son rêve de vivre et travailler dans la nature. Il y installe des capteurs solaires, une roue à eau et une station de traitement de l'eau

par les plantes, ce qui lui permet de vivre en autarcie.



Les blobs poussent dans les jardins bien-aimés 1975

Au cours d'un voyage en Italie dans les années 50, il rencontre le peintre français René Brô qui jouera un rôle décisif dans sa vie.

En 1954, Hundertwasser développe sa théorie du transautomatisme qui est basée sur la lutte contre l'automatisme généré par la ligne droite et l'angle droit. Selon lui la ligne droite conduirait à la perte de l'humanité.



Blue blues 1994

Suite page 23

Mot d'ordre de juin: « Souvenez-vous des prisonniers, comme si vous étiez vous aussi en prison; et de ceux qui sont maltraités, puisque vous aussi vous êtes dans un corps » Hébreux 13/3

Mot d'ordre de juillet: « Que le droit jaillisse comme un cours d'eau, que la justice coule comme un torrent qui n'arrête jamais de couler » Amos 5/24

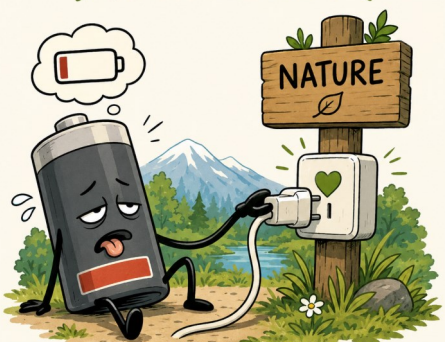
Mot d'ordre d'août: Jésus Christ dit: « Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » Jean 10/10b

Mot d'ordre de septembre: « Mieux vaut tenir dans sa main un peu de bonheur tranquille, que d'avoir les deux mains occupées à un vain travail et à la poursuite du vent » Ecclésiaste 4/6

SOMMAIRE

- Page 1 : Tour Kuchlbauer à Abensberg / Bavière.
- Page 2 : Qui est Hundertwasser
- Page 3 : L'édito de Cosima HOFFMANN
- Page 4 : Méditations
- Page 5 : Se ressourcer ... Chemin de Compostelle
- Page 6 : Le chien de Geiler
- Page 7 : Le passé, source de ressourcement
- Page 8 : Le cinéma
- Page 9 : Bobin: le très-bas
- Page 10 : Témoignages sur nos ressourcements
- Page 11 : Prières méditatives
- Page 12 : Weniger tun-Mehr leben
- Page 13 : Pourquoi se ressourcer
- Page 14 : Publicité
- Page 15 : Publicité
- Page 16 : Secteur des paroisses de L'Hôpital
- Page 17 : et de Saint-Avold-Créhange
- Page 18 : Paroisse de Forbach
- Page 19 : Paroisse de Stiring-Wendel
- Page 20 : Paroisse de Sarreguemines
- Page 21 : Aumônerie
- Page 22 : Jeder braucht Kraftquellen
- Page 23 : Hundertwasser : suite
- Page 24 : Vie de nos paroisses

SE RESSOURCER : INDISPENSABLE !



JG26

L'édito de Cosima HOFFMANN

« Se ressourcer », voilà le thème de ce numéro de TRACES que vous tenez entre vos mains.

A l'approche des vacances, nombreux sont ceux qui sont fatigués, épuisés, vides et qui n'aspirent qu'à une chose : au repos.

Or « se ressourcer » n'est pas juste se reposer ; c'est retrouver de l'énergie mentale, émotionnelle et physique qui nous permet de vivre et d'affronter les défis de la vie. Comment faire ?

Des conseils nous sont donnés : revenir au calme mental par la méditation, la respiration, mettant de côté les écrans et les informations. Se reconnecter au corps par le sport et à la nature par la marche, par le jardinage, en prenant de l'air et en profitant du soleil, en écoutant le chant des oiseaux et le bruissement de la rivière ; recharger ses batteries par le sommeil, par une nourriture simple et en ralentissant le rythme quotidien. Se reconnecter à soi-même en pratiquant ce qui nous fait plaisir, que ce soit la musique, le dessin, la lecture ou autre chose. Retrouver des amis, des personnes qui nous sont chères. Et puiser à la source de notre vie, Dieu, qui nous offre la paix et les forces pour vivre.

Dans ce numéro, vous allez trouver un peu de tout cela : on vous emmène sur le Chemin de Compostelle, on vous laisse découvrir l'artiste Hundertwasser et son œuvre liée à la nature, le prédicateur Jean Geiler toujours accompagné de son chien, on vous propose quelques pistes d'ouverture vers l'avenir, des prières et des méditations.

En ce temps marqué par des tensions géopolitiques et économiques, on a tous besoin de trouver des moyens et des moments pour nous ressourcer.

Je vous souhaite un bon été, reposant, relaxant et ressourçant.



TRACES: Jean Louis CUVELIER, Denis DAGON, Jacques GALLANT, Guillaume HERVIEUX, Cosima et Heinrich HOFFMANN, Emily HUSER, Samuel MAHLER, Conrad MOHR, Charles SCHMIDT, Angela SCHUBERTH-ZIEHMER, Sabine TRAUTMANN, Robert WILLAIME.

Responsable de la publication :

Cosima HOFFMANN, 13 rue de la Forêt
57600 FORBACH Tél: 03 87 87 39 13

**Pour toute information, pour donner votre avis,
contactez : cosima.hoffmann@free.fr**

Méditations

« Cette espérance, nous la possédons comme une ancre solide et ferme de l'âme » Hébreux 6,

Cette parole nous vient alors que certains s'apprêtent à prendre le large pour les vacances.

Ce verset, mot d'ordre du mois de juin, loin du vent marin des congés, nous parle dans ce quotidien de la foi éprouvée. Il dit une vérité : nous sommes tels des navires amarrés au port, toujours soumis à la houle, ballotés par les flots ... mais accrochés par une ancre solide.

Le monde éprouve régulièrement notre foi. Les nouvelles du monde, la guerre en Iran notamment, mais aussi les nouvelles de notre quotidien, un diagnostic médical ou un décès, mettent à mal notre espérance. Le doute nous assaille. Dans le tumulte, votre vie et/ou votre foi ne tient qu'à un fil. Il ne faut pas beaucoup avant de tomber dans la dépression ou pire. Il ne faut pas grand-chose pour tomber dans la colère ou la vengeance. Face au deuil ou à un coup dur, notre foi se tend comme une corde. Il y a de la tension entre nous, Dieu et le monde qui nous bousculent. Et souvent ... Cela suffit.

Il suffit de peu pour changer le monde. Véritablement.

Il a suffi qu'une femme refuse de se lever de son siège pour déclencher un boycott d'un an et demi qui mènera à l'abolition de la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Elle s'appelait Rosa Parks. C'était une couturière insignifiante dans l'immensité du racisme. Elle a tenu bon grâce à sa foi.

Tenez bon!

Emily HUSER



« Ich bin der Weinstock, ihr seid die Reben » Joh 15,5



Jesus schenkt uns Bindung. Er ist liebevolle Verbindung zu uns. Seine Verbindung erhält, trägt und entwickelt uns. Tag für Tag fließt uns etwas von Jesus zu. Was mag das sein? Ein Elixier? Eine Kraft im Fluß ?

Im Weinstock, dem starken Stamm, zirkuliert der Saft. Wasser aus der Erde rinnt durch die Wurzeln in den Stamm. Der Saft, la sève, entsteht und steigt unsichtbar hinauf. Er verteilt sich, fließt horizontal und vertikal in die Reben. Und vollendet seinen Lauf bis zur Traube. Weiße Trauben oder rote Trauben entstehen. Rund, glänzend und süß. Erfrischende Früchte in Fülle.

Das ist die Natur, ein wunderbares Geschehen, jedes Jahr aufs Neue. Dieses Naturgeschehen wird hier zu einer Metapher. „Ich bin der Weinstock und ihr seid die Reben. Jesus hält uns und bezieht in das Leben in Fülle ein. Wir sind in Verbindung mit ihm, untereinander und zu anderen hin. Es ist ein geheimnisvolles und fruchtbares Ineinander von Jesus und Jüngerinnen und Jüngern und Früchten. „Die in mir bleiben und ich in ihnen, die bringen viel Frucht“

Allein wie kommt und bleibt Jesus in uns ? Und wie bleiben und kommen wir in ihn hinein ? Was sind die Früchte in Fülle ?

Drei Zugänge fallen mir ein.

Das Wort und das Zuhören täglich empfangen. Das Wort kommt von außen. Es wandert durch unser Ohr in unser Herz ein. Im Zuhören öffnet sich etwas in mir. Resonanz entsteht.

Das Abendmahl: Jesu ist Gegenwart in Brot und Wein. Wir nehmen seine Gegenwart ein. Und wir sind zugleich als Leib Christi in ihm. In der Stille, im Gebet, im Verharren.

Der Blick und die Handlung aus Liebe. Im Blick, der Begegnung der Blicke wohnt eine Gegenwart. Im Vertrauen und in der ausgestreckten Hand wohnt seine Liebe und wir in ihr

Alle kleinen, klitzekleinen Aufmerksamkeiten und Blicke, Worte und Taten aus Liebe sind geistliche Früchte. Mitten im Alltag glänzt etwas.

Conrad MOHR

Se ressourcer ... sur le Chemin de Compostelle

Récemment, j'ai rencontré Isabelle, une dame qui a fait le chemin de Compostelle. Comme elle, des dizaines de milliers de personnes du monde entier se mettent en route chaque année pour marcher des centaines de kilomètres jusqu'à Saint Jacques de Compostelle. Quelles sont ces personnes et pourquoi se lancent-elles dans une aventure pareille ? Pourquoi Compostelle ? Au lieu de répondre, Isabelle m'a donné le petit livre de Daniel Saint-Hamont, qui est journaliste, écrivain et scénariste. Depuis son premier pèlerinage à plus de 70 ans, il s'est toujours promis qu'il témoignerait. Son récit invite à reprendre son pouvoir sur le temps et sur son corps, à se connecter avec sa nature profonde, et les autres, cette communauté de pèlerins à nulle autre pareille. Voici deux extraits de son livre intitulé « Compostelle pour les VIEUX » *Il n'y a pas d'âge pour prendre la route ! 80 ans – 60 jours – 1600 km* (Editions Eyrolles, 2025).

« ... Le chemin est un des meilleurs moyens au monde pour faire le point en toute lucidité sur soi-même, sur ce que l'on est, sur l'image que l'on offre aux autres, sur la trace que l'on voudrait laisser derrière soi. Ces heures passées à marcher, détaché de tout, sont pourtant les plus propices à une introspection sans fard et sans concession. Qui peut même se révéler dangereuse, car pas question de se mentir ! Le Chemin fait voler en éclat tous les artifices, toutes les petites ruses de la société. A compter d'un certain âge, on ne sort pas grandi de l'épreuve. On plonge dans un bain d'acide qui peut vous ronger jusqu'à l'essentiel, c'est-à-dire prendre en pleine figure ce que l'on cherchait désespérément à ignorer :

la pure vérité sur ce que l'on est, sur la place que l'on occupe dans notre petit cercle amical, social, professionnel. Certains, mis face à leur médiocrité, ne le supportent pas. D'autres, au contraire, acceptent de se voir réduits à finalement pas grand-chose. Leur vraie dimension, ils vont la découvrir, souvent surpris, dans l'épreuve démesurée que représente le Chemin. Car lui, il est là pour ça : pour vous rendre à votre vérité première, et pour vous permettre de rentrer chez vous grandi, ravi, heureux. Et si l'on se demande souvent pourquoi certains Jacquets ne cessent d'y retourner année après année, la raison en est très simple : le Chemin est de loin la plus puissante forme de psychanalyse que



l'on puisse s'appliquer à soi-même. A la mollesse du fameux divan, succéderont les voies caillouteuses et les pénibles dénivelés ... Point besoin de s'allonger et de se raconter pendant parfois des années pour se trouver soi-même. Appliqué à d'autres circonstances de la vie, cet effet du Chemin sur les cœurs (et sur les âmes ?) pourrait tout aussi bien s'appeler un coming out* : le coming out de Compostelle. » (p 145/ 146).

Enfin, dans la cathédrale de Saint-Jacques :

« ...Une chaise dorée renferme les restes supposés de l'apôtre (Jacques) revenus du Moyen-Orient pour reposer, selon l'histoire (ou la légende), en Espagne.

Je n'ai nulle envie de m'agenouiller, mais je le fais par respect. Pourtant, pas moyen de prier : à quoi bon et pour demander quoi ? Alors, dans ce silence sépulcral de l'édifice, je médite, tout simplement. A ma grande surprise, des paroles me viennent spontanément à l'esprit pour remercier à haute voix (...) ce petit homme venu du lointain Moyen-Orient, de cette terre de lait et de miel dont parle l'Ancien Testament. Que son histoire soit vraie ou non, il m'a fait accomplir l'une des choses les plus importantes – sinon la plus importante – de ma vie. Grâce à lui, je me suis surpassé. Il ne m'a forcé à rien, j'ai tout fait de moi-même, et la plupart du temps avec bonheur. Mais voilà, je suis désormais marqué jusqu'à la fin de mes jours. » ... et de poursuivre son récit, en versant des larmes de joie et de bonheur : « Je me suis levé, et j'ai dit au revoir à saint Jacques. Il a pris mon cœur, il a pris mon âme, et tout est dit. » (p.192)

Dieu se donne à rencontrer et se fait reconnaître en chemin. « La marche est (...) devenue, dans la Bible, de façon simple et naturelle, le lieu et la métaphore de la rencontre de Dieu, parce que Dieu est nomade et emprunte les chemins des hommes. Il le fit, bien sûr, lors de la sortie d'Egypte et tout au long de la traversée du désert. ... L'expérience de la marche a donné à Israël les images et les mots pour comprendre et exprimer sa rencontre de Dieu. Elle est devenue la métaphore vive de son expérience spirituelle la plus profonde et de sa recherche des chemins de Dieu. » (Jacques Nieuviarts, La marche dans la Bible, 2018).

Cosima HOFFMANN

*: occasion, moyen de révéler son être profond (NDLR)

Se ressourcer avec un animal de compagnie ? Un exemple célèbre: Jean GEILER à Strasbourg

Un Français sur deux déclare avoir un animal de compagnie. Pas seulement pour combler une solitude, mais aussi comme source d'inspiration, pour lutter contre le stress et se ressourcer.

L'histoire nous offre l'exemple de Jean Geisler de Kaysersberg.

Jean Geiler, né en 1445 en Suisse, dans sa jeunesse a la douleur de perdre son père tué par un ours. Son grand père de Kaysersberg en Alsace prend alors en charge ses études d'art et de théologie à Fribourg et à Bâle. Jean Geiler de Kaysersberg devient docteur professeur de théologie à l'université et un excellent orateur.

Après avoir écouté Jean Kreutzer, le prédicateur de Guebwiller, il prend la décision de quitter le monde académique dans lequel il aurait pu facilement faire carrière et devient prédicateur à la cathédrale de Strasbourg en 1478, où nous pouvons admirer la chaire

gothique réalisée pour lui par le sculpteur Hans Hammer en 1485.

Durant son ministère de prédicateur, il souhaite réformer l'Eglise. Pour cela, il s'inspire de la bibliothèque des Pères de l'Eglise comme Saint Augustin... ainsi que d'ouvrages de son siècle comme *La Nef des fous* de Brant, pour rendre accessible son message qu'il appellera « La Nef des Sages ». (Paris : Arfuyen, 2008) Ses sermons préparés en latin et prononcés en allemand sont le fruit de ses études, mais aussi de son imagination débordante lorsqu'il compare le pain d'épice, le civet de lièvre ou toute sorte d'animaux au bon chrétien ! « Le lièvre remue sans cesse ses babines : toi aussi n'arrête pas de prier. Un vrai chrétien ne doit pas seulement prier avec les lèvres ; s'il fait ce qui est son devoir en désirant vivre dans la grâce de Dieu, il prie déjà. »

Si sa vie spirituelle est tout d'abord intérieure, il n'hésite pas à interpeller toutes les sphères de la société et du clergé. La justification par la grâce était déjà au cœur de son message, mais il recommande que chaque jour soit régi par la discipline.

Ses sermons limités à une heure étaient



pris en notes par les auditeurs et largement diffusés par l'imprimerie alors en plein essor depuis Gutenberg et lui permettaient de rayonner bien au-delà de Strasbourg.

Pour se ressourcer, Geiler partait de Strasbourg et se rendait aux bains à Baden y soigner ses maux de reins! Son absence se faisait ressentir à tel point que ses collaborateurs se demandaient toujours quand il serait de nouveau de retour et craignaient qu'il ne trouve une meilleure ville pour y prêcher. Or, il n'en fut rien ! Jean Geiler de Kaysersberg resta à Strasbourg durant 32 ans ! Finalement fatigué de ne pas avoir pu réformer son Eglise jusqu'au bout, il s'endort dans la paix du Seigneur en 1510, peu avant la Réformation Protestante de 1517.

Geiler avait une grande admiration pour les animaux, l'ours, le lièvre, la fourmi... La légende précise que c'était son petit chien sculpté au pied de la chaire; tout le monde veut le caresser encore aujourd'hui en guise de porte bonheur. Il attendait ainsi patiemment la fin du prêche de son maître, qu'il ne quittait pas et qui lui permettait, par sa présence, de trouver inspiration et apaisement.

Samuel MAHLER



Que faire de son passé? Se ressourcer pour avancer

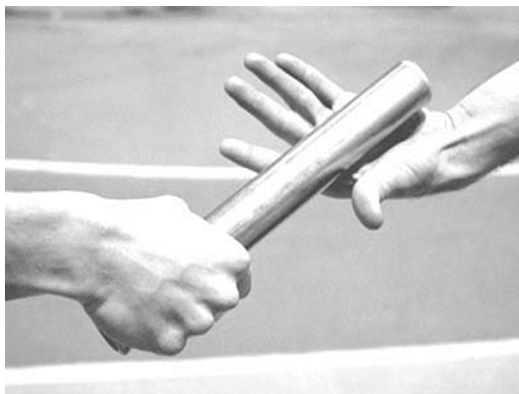
Des multiples greffes

L'enfant vient « au monde » non pas dans un monde vierge, mais dans « un monde-source » comportant une géographie, une histoire, une langue, une culture, une religion que l'adulte a le devoir de transmettre. Mais dans tout héritage il faut y mettre du sien pour éviter une dépendance aveugle. Nous sommes non pas notre passé mais ce que l'on fait de notre passé. « *ce que tu as hérité de tes pères, acquiers-le pour le posséder* » (Goethe: *Faust*). Ce qui implique tuteurages, greffes et tailles qui, comme pour un arbre, accroissent sa fructification. Chacun est comme un arbre où se sont succédées des greffes multiples : familiales, amicales, professionnelles... alliance de sèves très diverses. D'où pour chacun des sources multiples, impossibles à énumérer.

Où se ressourcer ?

Dans mon potager, ressemer au même endroit ce qui y a réussi ne vaut rien ; il faut éviter la monoculture, mener une rotation des cultures et un heureux voisinage entre variétés pour assurer une bonne récolte. Le rythme vrai de la croissance est toujours cependant menacé ; les tomates se font lentement dans un sol correctement amendé avec discernement ; c'est toute une métaphore de la vie que je retrouve dans mes lectures où je participe à une histoire des Lettres. Contrairement aux sciences qui effacent leurs étapes dépassées, les textes actuels ne disqualifient

pas les plus anciens ; bien au contraire ils s'en inspirent tout en amendant le lexique, la grammaire, le rythme. Il n'y a pas de textes périmés (hormis le journal d'hier). C'est ce qu'on appelle les « classiques » ; à les relire, on y trouve toujours une idée nouvelle, une pensée inédite. Ce dialogue avec les anciens permet de soulever le poids du présent, pour être vraiment attentif aux êtres qui nous entourent. Les classiques sont énergétiques. De quelle source cette énergie sourd-elle ?



Le tombeau vide (Marc 16. 1-7) : un relais ?

Il y a en nous un je ne sais quoi qui échappe à tout contrôle, lieu originaire de la parole quand nous la prenons, lieu originaire qui est déjà parole : « *vous avez entendu le son des paroles, mais vous n'avez pas vu de représentation* » Deutéronome 4.12. Comme l'enfant, avant même de se représenter son monde, n'apprend à parler que si on lui parle. Ici, un parallèle avec *le tombeau vide* est possible. Il n'y a pas à proprement parler de contrôle du vide du tombeau (les trois femmes sont effrayées) mais message transmis par

l'ange, ouvrier de la parole de Dieu. C'est l'ange qui met en paroles le sens du tombeau vide (comme les parents mettent en paroles les émotions angoissantes de l'enfant pour lui permettre de grandir) et l'ouvre (si j'ose dire) au domaine de la foi en la Résurrection : « *allez-dire à ses disciples qu'il vous précède* » Marc 16.7. Sans cette prédiction (pré-diction) rien ne saurait être dit.

Remédier au danger d'un retour aux sources :

Le danger le moins grave : la nostalgie du temps perdu ; plus grave, le fondamentalisme : sacraliser une racine, en un présent définitif dans une identité pétrifiée. Ce fondamentalisme idolâtre, on le trouve déjà chez Téraha, le père d' Abraham, qui faisait commerce d'idoles (Josué 24.2). Le commentateur hébraïque fait d' Abraham un briseur d'idoles ; une faille s'ouvre entre le fils et le père, ce qui ouvre la possibilité d'une nouvelle greffe entre Dieu, Abraham et sa descendance. La fidélité à Abraham comprend paradoxalement la possibilité d'une infidélité. Depuis, il y a toujours la possibilité d'interroger, d'épurer un peu le passé.

Jean Louis CUVELIER



Ressourcement...les chemins sont personnels et variés. Parmi eux, le cinéma peut ouvrir les yeux et le cœur sur des mondes insoupçonnés.

Les moineaux se balancent sur les branches du bouleau devant la fenêtre de la chambre, minuscules trapézistes sous un chapiteau de ciel blanc.(1)

Quel paradoxe d'aller s'enfermer dans une salle obscure pour porter un regard attentif à la nature !

Cette expérience, c'est l'œuvre d'art, le documentaire « Le Chant des Forêts » du réalisateur et naturaliste Vincent Munier, qui nous permet de la vivre.

Nous voyons en grands plans la forêt des Vosges de nuit, puis à l'aube. Les brumes s'élèvent du massif, s'effilochent en fantomatiques nuages. Le cinéaste nous donne à voir le flou, l'incertain des contours, d'improbables visions, comme autant de tableaux d'art. Cette approche toute en suggestions nous fait lentement entrer dans l'aventure contée par « Le chant des forêts ».

Les personnages sont trois : Vincent, son père et son petit-fils. Tous les sens en éveil, ils partent à l'aventure.

Dans ce film où l'on pourrait dire qu'il ne se passe rien, le contraire du film d'action, nous sommes conviés à suivre la marche de cet étrange trio. C'est une démarche lente, précise, méticuleuse pour débusquer une biche, surprendre une chouette effraie, écouter et voir le brame de cerfs, apercevoir l'oiseau magique, le grand tétras, évoqué à la veillée à la lueur des bougies par l'adolescent les yeux étoilés. Une attente active, peu de paroles échangées, beaucoup de silence et de patience, nécessaires à la rencontre espérée



Le grand tétras

avec l'animal.

À la fin du film, pas de désespérance face aux ravages en cours dus au dérèglement climatique et au peu d'efficacité des mesures prises. Les trois observateurs nous font partager leur inquiétude, leur souffrance d'assister à la disparition de certaines espèces, mais ils gardent confiance. La transmission de la vie est forte. Le monde est vivant ; le vivant meurt et continue de vivre autrement : « Je vis la vie qui s'en va ». Écoutons le chant du troglodyte ! Dans le minuscule, il y a de l'espérance.

Les passionnés sont passionnants. Simplicité, présence, émerveillement les font compagnons de voyage du poète Christian Bobin. Ils donnent raison à Dostoïevski : oui, c'est la beauté qui sauvera le monde ! Allons sur ce chemin de contemplation ! Alors nos cœurs s'ouvrent et, comme les brumes du matin, monte notre prière de reconnaissance devant la beauté de la vie.

Robert WILLAIME

(1) *Ressusciter*, Christian Bobin p54 coll Folio Gallimard 2001



Deux Césars pour « Le Chant des Forêts ». La famille Munier

Christian Bobin

Le Très-Bas



« C'est une phrase du livre de Tobie, dans la Bible... Cette phrase convient merveilleusement à François d'Assise... L'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière... Peut-être l'enfant tient-il la main de l'ange..., lui qui va dans le monde visible comme un aveugle dans le plein jour... Dans la Bible, il y a des baleines, des brebis, des oiseaux et des serpents, mais très peu de chiens. Vous ne connaissez même que celui-là, traînant les chemins, suivant ses deux maîtres : l'enfant et l'ange, le rire et le silence, le jeu et la grâce... ».

Entre Poverello (« Petit Pauvre/pauvre créature ») « qui porta extérieurement la croix du Christ qu'il avait intérieurement, au coeur... » [Saint Bonaventure] et le poète de « La vie passante », de « L'enchantement simple », il y avait des affinités pour le moins visibles, les conditions réunies d'une rencontre non fortuite.

Comme il aimait le faire, Christian BOBIN est entré « par la petite porte » ouvrant sur la légende dorée et émerveillante.

Présentation du livre

par Denis DAGON

Rien ne prédestinait François à la sainteté ; il était « bien né » dans une famille de marchands de tissus du centre de l'Italie (qui n'existait pas encore). « On sait de lui peu de choses et c'est tant mieux. Ce que l'on sait de quelqu'un empêche de le connaître... ».

Par opposition au « Très-Haut » du dogme religieux, François d'Assise aura passé sa vie entière à perpétuer l'oeuvre du « Très-Bas » -ce Dieu toujours à hauteur des êtres humains... Pour expliquer cet antagonisme, Christian BOBIN évoque Jacques de VORAGINE, homme d'église du XIII^e siècle, célèbre pour ses chroniques de la vie de saints chrétiens : « C'était un homme d'appareil et c'est en empruntant à la hiérarchie militaire du clergé qu'il nomme son Dieu : le « Très-Haut ». On peut aller dans le sens d'une conception « révolutionnaire » de la sainteté : être un modèle de sainteté ne se définit pas par un processus d'élévation : « L'esprit grandit en perdant de la hauteur. La sainteté renverse les lois de la maturité : l'homme est la fleur, l'enfance est le fruit... L'âge additionne. L'expérience accumule. La raison construit. L'esprit d'enfance ne compte rien, n'entasse rien, ne bâtit rien..., est toujours neuf, repart aux débuts du monde, aux premiers pas de l'amour... L'homme

d'enfance est le contraire d'un homme additionné sur lui-même... Un imbécile qui joue à la balle. Ou un saint qui parle à son Dieu. Ou les deux... ». « L'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière... ».

L'auteur s'inscrit dans la lignée de François d'Assise ; il élabore une conquête d'un quotidien « réhabilité », prône une théologie de l'attention à l'autre et, plus généralement, à tout être vivant. Le royaume des saints ne serait rien de plus que le royaume de l'ordinaire, en y ajoutant une poétique de l'espérance conférant à l'écriture une fonction (presque) magique, « une façon d'échapper à une certaine misère, une variation de la solitude..., un principe d'insoumission, une vertu d'enfance... ». Elle peut se révéler lumineuse, nous délivrer de la tyrannie du visible. « Dieu n'est peut-être qu'une affaire de sensibilité, la plus fine de nos racines nerveuses, un fil d'or d'un millièmètre de millimètre... » !

Denis DAGON



Spectacle

Comment se ressourcer? Témoignages

Pour moi, c'est la forêt qui est l'oasis. J'y vais pour écouter le chant des oiseaux, pour parler aux oiseaux et pour embrasser les arbres. H.H.

Je vais jouer du piano, pas pour travailler des morceaux, mais pour m'épanouir et me détendre. K. H.

La haie qui longe le jardin ondule doucement sous la caresse du vent, des milliers de feuilles offrent à ma vue émerveillée leurs chatouillements infinis. R.W.

Souvent en début de journée, je prie en reprenant ces paroles de Jean-Claude Gianadda : « Jésus, me voici devant Toi, tout simplement dans le silence ; Rien n'est plus important pour moi, Que d'habiter en ta présence. R.W.

Regarder mes petits-enfants jouer et s'amuser. J.G.

Ce matin, le gris de la nuit tarde à se dissiper, mais le forsythia au coin du jardin éclate de tous ses jaunes, cette surabondance me soulève d'une grande joie. R.W.

Une belle randonnée à pied, à vélo avec assistance électrique ou non, un peu sportive ou plus calme, dans un paysage vallonné et boisé, en solitaire ou avec des amis, l'idéal pour préparer une journée ou se libérer du stress accumulé en fin de journée. Rentrant apaisé, je remercie Dieu de pouvoir encore ainsi profiter de la nature et, souvent, le cantique "Grand Dieu nous te bénissons" me trotte dans la tête. C.S.

Nach dem Aufstehen fünf Kilometer joggen – eine solche Laufeinheit hat mir regelmäßig die Kraft gegeben, den Aufgaben des Tages gewachsen zu sein... A.S.

Un concerto pour piano, Beethoven, Chopin, Mozart, en général le 2^d mouvement, reposant, apaisant, ou un nocturne de Chopin, le « Clair de Lune » de Debussy... et c'est reparti, me voilà debout, prêt à affronter le monde. J.G.

Dans mon « Louange et prière » reçu à ma confirmation, je relis les paroles que mon père, alors en fin de vie, m'a adressées et que j'ai écrites en dernière page de ma plus belle écriture : « Que cette journée soit bénie, qu'elle soit à ta grâce et pour le rayonnement de ta gloire. Amen. » R.W.



« Pii-èh pii-èh pii-èh ... Kvièt kvièt ... Pii-èh pii-èh pii-èh », j'écoute depuis le balcon ... l'appel continue : « Trruy trruy trruy ... codidio codidio », en ce début du jour, c'est la grive musicienne qui chante ! RW

Dans les moments de découragement, je chante « dans ma tête » : « Confie à Dieu ta route ; Dieu sait ce qu'il te faut ; /.../ Tout chemin qu'on t'impose Peut devenir le sien. » (Cantique 279 de Nos cœurs te chantent). R.W.

Je vais à la fenêtre ou dans le jardin, j'écoute les oiseaux, je regarde le ciel et les feuilles qui bougent dans le vent. A.M.G.

Pour me ressourcer, j'aime aller sur les hauteurs de Rohrbach. Rien qu'en y arrivant, mon corps inspire le grand air. La vue tout autour y est dégagée. Mon esprit est encore concentré le temps de me préparer au vol en avion ultra léger. Prêt au décollage, je mets les gaz à fond et je décolle. Arrivé à une altitude de sécurité, le corps et l'esprit se détendent et savourent le ciel vide et silencieux et mes yeux contemplent la beauté du paysage! Le vide autour de moi, je fredonne *Mon Dieu plus près de toi*. Je sens le vent sur mes joues. Je vis mon rêve le plus fou. En revenant, j'ai fait le plein d'énergie et je suis heureux. S.M.

Prières pour se ressourcer



Liturgie pour le rituel du café du matin

Retrouve-moi, ô Christ, dans le calme du matin.
Fais-moi taire, ô Esprit, pour apaiser mon cœur.
Répare-moi, ô Père, des torts d'hier.
Des discordes d'hier,
ressuscite ma paix
Du découragement d'hier,
ressuscite mon espoir.
De la lassitude d'hier,
ressuscite ma force.
Des doutes d'hier,
ressuscite ma foi.
Des blessures d'hier,
ressuscite mon amour.
Laisse-moi entrer dans ce nouveau jour,
conscient de mon besoin et éveillé à ta grâce,
ô Seigneur. Amen

Every Moment Holy by Doug Mckelvey



Prière du pasteur Dietrich Bonhoeffer :

O Dieu, aide-moi à prier
et à élever mes pensées vers Toi,
Seul je ne peux le faire.
En moi, tout est sombre,
mais en Toi est la lumière.
Je suis seul, mais Tu ne m'abandonnes pas,
le secours est en Toi.
Je suis inquiet, mais la paix est en Toi.
En moi habite l'amertume,
mais en Toi, la patience.
Je ne comprends pas Tes voies,
mais Toi, tu connais mon chemin ! (...)
Esprit Saint, donne-moi la foi qui sauve du
désespoir et de la tentation.
Donne-moi l'amour de Dieu et des hommes
qui efface toute amertume et toute haine.
Donne moi l'espérance
qui délivre de la peur et du découragement.

Amen



Seigneur,
Aide-moi à repartir d'un bon pied.
C'est peut-être la reprise d'un emploi du
temps bien connu.
C'est peut-être aussi une entrée dans la
nouveau !
A telle ou telle étape de la vie, une autre
réalité est là...
Il me faut accepter des situations totale-
ment imprévues ou prendre des décisions
qui engagent l'avenir :
Risquer, oser, peser le pour et le contre,
Se soumettre aussi parfois.
Seigneur, je lève les yeux vers Toi.
Tu m'as créé libre. De cette liberté qui
construit et fait grandir.
Apprends-moi à en user avec confiance,
courage, espérance. Amen.

Auteur inconnu

Weniger tun – mehr leben



Nichtstun! Der Ratschlag Martin Luthers entpuppt sich nicht nur als ausgezeichnete Option für die Sommerferien, sondern auch als wohltuende Empfehlung im Alltag. „Man dient Gott auch durch Nichtstun, ja durch keine Sache mehr als durch Nichtstun.“

Diese kluge Glaubensweisheit schrieb Martin Luther im Jahr 1530 in einem Brief an Philipp Melanchthon. Also nicht nur die Bedeutung von Arbeit, sondern auch den Wert der Entspannung und der Muße hat Luther durchaus schon früh erkannt. Die Einladung des überaus engagierten Reformators zum „Nichtstun“ überrascht und irritiert gleichermaßen. War es nicht Luther, der zwar Gnade predigte, aber dem Eindruck nach Tag und Nacht gearbeitet hat - etwa als Prediger und Autor, Theologieprofessor und Kirchenreformer und nicht zuletzt als Ehemann und Vater von sechs Kindern?

Es ist ein einziges, kleines Wort : „Nichtstun“. Es schafft

aber weiten Raum: Raum zum Innehalten und Nachdenken, Entspannen und Ausruhen. Und es schafft Zeit: Zeit, um Luft zu holen oder vor wichtigen Entscheidungen eine Nacht darüber zu schlafen. Nichtstun. Wer diesem Rat zum richtigen Zeitpunkt folgt, gibt auch anderen Menschen Zeit, zu reagieren und sich einzubringen.

Nichtstun soll außerdem wahnsinnig gesund sein, wie der berühmteste Arzt des Altertums, Hippokrates, einst attestierte. Deshalb gilt es hin und wieder: Weniger tun, mehr leben. In einer Welt, in der Fleiß und Effizienz als oberstes Gebot gelten, wird das Nichtstun oft als suspekt oder nicht zielführend angesehen. Doch eine Zeit zur Muße und zur Selbstreflexion stellt sich gegen die Atemlosigkeit und den Selbstoptimierungswahn unserer Gesellschaft. „Schaut die Lilien auf dem Feld an ...“, rät Jesus.

Nichts tun. Wer das tut – allerdings zum richtigen Zeitpunkt – zeigt großes Vertrauen, ein Vertrauen, das stärkt und heilt, beruhigt und entschleunigt und neue Perspektiven öffnet. Freilich ist es eine Kunst, zu spüren, ob es gerade eine Zeit zum Loslassen und Nichtstun ist – oder doch eher an der Zeit, aktiv zu werden oder für etwas mit Leib und Seele einzustehen.

Martin Luther würde an dieser Stelle vermutlich sagen, dass es der Glaube selbst sei, der im Stillwerden und Gebet leh-

re, was im Leben gerade dran sei: zu tun oder nicht(s) zu tun. Und, wie es sich oftmals herausstellt: „Gar nichts zu tun, das ist die allerschwierigste Beschäftigung auf dieser Welt und die, die am meisten Geist voraussetzt“, schrieb Oscar Wilde.

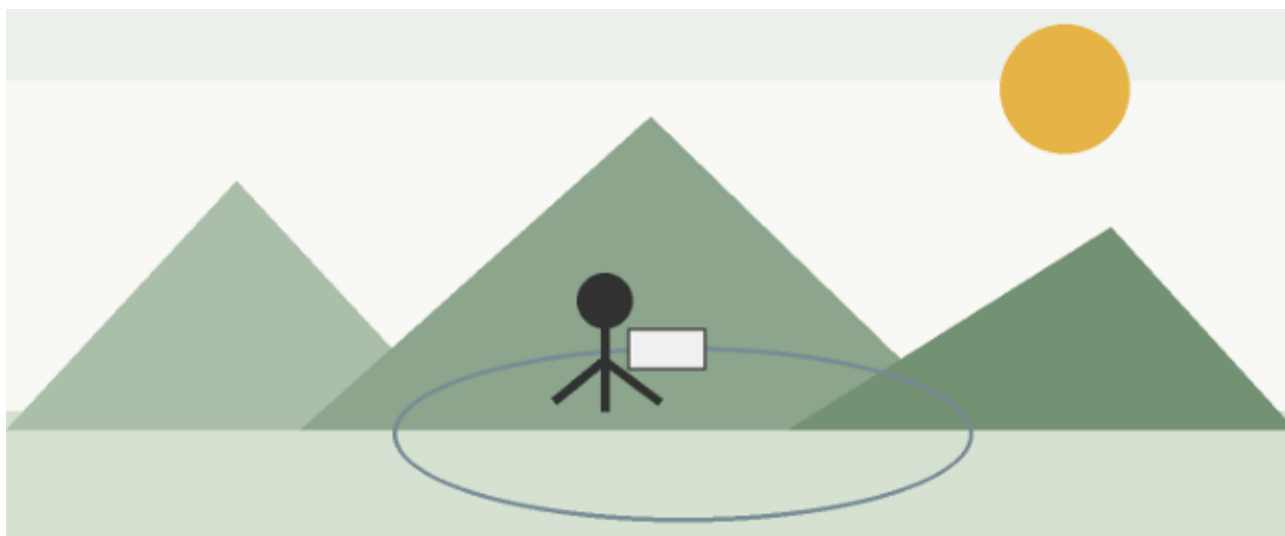
Und – zum richtigen Zeitpunkt eingesetzt – zeugt ein solches „Nichtstun“ von großem Vertrauen Gott gegenüber. Man darf loslassen in der Erkenntnis „von guten Mächten wunderbar geborgen“. Oder mit den Worten der Bibel: „Gott aber kann viel mehr tun, als wir jemals von ihm erbitten oder uns auch nur vorstellen können. So groß ist seine Kraft, die in uns wirkt“ (Epheser 3,20). Selbst wenn – oder gerade wenn – wir nichts tun.

Angela SCHUBERTH-ZIEHMER



Le robot I.A n'a pas besoin de se ressourcer.

Sa principale activité est d'engranger sans cesse des données. Voici ce que cette machine super pratique a fourni à Jacques GALLANT sur le thème « se ressourcer ».



Se ressourcer, ce n'est pas simplement « se reposer ». C'est retrouver de l'énergie mentale, émotionnelle et physique lorsque le quotidien, le stress, les responsabilités ou les sollicitations permanentes finissent par nous vider.

Beaucoup de personnes continuent à avancer alors qu'elles sont déjà épuisées intérieurement.

Se ressourcer justement permet de ralentir suffisamment pour retrouver de la clarté, du calme et parfois simplement le sentiment d'exister autrement qu'en mode automatique.

On peut se ressourcer dans des lieux très différents. La nature reste l'un des moyens les plus efficaces : une forêt, la mer, la montagne, un jardin ou même un simple parc peuvent déjà créer une coupure avec le bruit et le rythme du quotidien.

Certains se ressourcent aussi chez eux, dans un espace calme et rassurant, entourés d'objets familiers. D'autres ont besoin

de mouvement, de voyage, de silence, d'activités créatives ou au contraire de moments partagés avec des personnes qui leur font du bien.

Prendre le temps de ralentir pour retrouver un équilibre durable

Il n'existe pas un seul endroit idéal : le bon lieu est souvent celui où l'on se sent apaisé, libre de relâcher la pression et reconnecté à soi-même.

La manière de se ressourcer varie également selon les besoins de chacun. Cela peut passer par le sommeil, la lecture, la marche, le sport, la méditation, la musique, le dessin, le bricolage, le jardinage ou simplement le fait de ne rien faire pendant un moment.

Se ressourcer demande parfois aussi de se déconnecter des écrans, du téléphone et des sollicitations permanentes.

Ce n'est pas forcément spectaculaire : boire un café au soleil en silence, respirer profondément, écouter la pluie ou rire avec quelqu'un qu'on aime peuvent déjà avoir un véritable effet réparateur.

Pourquoi est-ce important ? Parce qu'un être humain épuisé finit souvent par fonctionner en survie : irritabilité, fatigue chronique, perte de motivation, anxiété, tensions physiques ou sensation d'être « vidé » deviennent alors fréquentes. Se ressourcer aide à retrouver de l'équilibre, de la patience, de la créativité et une meilleure disponibilité pour soi-même comme pour les autres.

Ce n'est ni un luxe ni une perte de temps. C'est une nécessité pour préserver sa santé mentale et physique, mais aussi pour continuer à avancer sans s'oublier en chemin.

Crédit Mutuel

Stiring-Schoeneck

6 boulevard Saint Joseph – 57350 Stiring-Wendel
Rue Clemenceau – 57350 Schoeneck

Tél : 03 87 82 95 07

UNE BANQUE QUI APPARTIENT À SES CLIENTS,
ÇA CHANGE TOUT.



**Pompes Funèbres
HENNI**

n° habilitation : 09 - 57 - 36
69, rue du Maréchal Foch
57540 PETITE ROSSELLE

Tél : 03 87 85 29 40



L'atelier de Poppy

Sculptures en fer forgé

MERTZ André
10, rue de St Jean 57450 FARSCHVILLER

Tél : 06 79 34 68 70

JOHANN & HENRI

MAISON
FLOR&SENS
ARTISAN FLEURISTE

DEPUIS 2014

03 55 15 62 96 Flor.et.sens@sfr.fr

66, rue Nationale
57350 STIRING-WENDEL

@floretsens57

Flor&Sens - Stiring Wendel

Emplacement
disponible

RESTAURANT BRASSERIE
PIZZERIA

Au Relais d'Alsace



2, rue de St-Avold
PORCELETTE

PIZZA A EMPORTER
SOIREES MOULES-FRITES
SOIREES ASPERGES
Cuisine soignée
Repas d'affaires et de famille

Tél 03 87 93 02 68

Optic2000

Grégory KLEIN
Opticien diplômé

26, rue Saint-François
57350 STIRING-WENDEL
Tél : 03 87 87 51 45
Fax: 03 87 87 72 23
Email:
optiquedillenseger@gmail.com

POMPES FUNÈBRES

Burkhard

*Conseil et assistance auprès des familles
La compétence et le savoir-faire d'une équipe de professionnels*

A VOTRE SERVICE 24h/24 - 7j/7

FORBACHOISES
35, rue Sainte-Croix
57600 FORBACH
Tél. 03 87 88 29 64

BEHRINOISES
Centre Commercial 1
57460 BEHREN-lès-FORBACH
Tél. 03 87 87 00 21

REPARATION - TRANSFORMATION - CREATION

STEPEC
Since 1925

Horlogerie - Bijouterie - Joaillerie

52 rue Saint-François
57350 STIRING-WENDEL

ACHAT D'OR
vente en ligne : stepec.fr



*Aux familles touchées par un deuil,
la Maison offre ses conseils et son aide
avec compétence et discrétion.*

**Pompes Funèbres
KLEIN-HENNI**

FORBACH STIRING-WENDEL BEHREN-LES-FORBACH SARREGUEMINES
03.87.85.22.14

ADDIS

CHARPENTE - COUVERTURE - ZINGUERIE - BARDAGE

*Spécialisé dans la gouttière Alu en couleur
sans joint ni soudure !*

110 route de Forbach
57350 SPICHEREN

Tél: 03 87 87 90 40
Port: 06 87 75 87 40

Emplacement disponible

Épicerie italienne



Italia del Gusto

SARREGUEMINES
Épicerie et spécialités italiennes

Nouveau: BARA VIN



facebook

PETITE RESTAURATION:
Panini gourmand, sandwich
Assiette de charcuterie & fromages

ATTENTION: NOUVELLE ADRESSE:
2 rue des Généraux Cremer à SARREGUEMINES
☎ 03.87.09.26.99 ✉ italiadelgusto57@gmail.com

Pompes Funèbres



Eternité

24h/24
7j/7



1a, route de Nancy
57200 SARREGUEMINES

ISO 9001 - 2008
03 87 02 8000



POMPES FUNÈBRES
de la faïencerie
SARREGUEMINES

1 rue de Verdun
57200 SARREGUEMINES
☎ 03.87.28.13.67

Olivier STANO
Gérant



SCHLOTTERBECK
mode

www.schlotterbeck.fr

Juste
se sentir bien...

INGWILLER : 74-78 rue du Gal Gouraud - Tél : 03 88 89 44 40
SARREGUEMINES : 1 rue Poincaré - Tél : 03 87 28 35 20



Maison ROMANG

Torréfaction - vente de cafés & thés
Vins, Champagnes, Spiritueux, Whiskies
Épicerie fine, Paniers garnis, Cadeaux d'entreprise

6, rue nationale 57200 SARREGUEMINES
Tél. 03 87 98 12 24  MAISONROMANG
Email: maisonromang.sgms@gmail.com

BUROTOP

Télécopieurs - Copieurs - Mobilier
Calculatrices - Caisses enregistreuses
Machines à écrire - Machines à dicter
Ordinateurs - Imprimantes - Fournitures - SAV

9, avenue de la gare 57200 SARREGUEMINES
Tél. 03 87 02 97 70-Fax 03 87 02 97



LE HAUT DE GAMME ACCESSIBLE

- Fenêtres
- Portes d'entrée
- Porte de terrasse
- Portes de garage
- Volets roulants, battants
- BSO





03 88 07 06 04
contact@degriff-fenetres.fr
www.degriff-fenetres.fr 

Nos agences

33 rue St-Exupéry
67500 HAGUENAU

26 rue de St-Nicolas
67700 SAVERNE

Traces 88 page 15

Secteur des paroisses de L'Hôpital, Carling,



MERCI !

Un grand merci !

Une nouvelle saison s'achève pour la soupe de L'Hôpital et pour le repas fraternel de Saint Avold. Nous tenons à vous remercier toutes et tous.

Merci aux bénévoles, aux cuisinières et tous ceux qui servent nos communautés en offrant ce temps convivial et réjouissant. Merci à ceux qui y participent.

L'argent récolté permet à nos deux paroisses de faire face à leurs dépenses de fonctionnement comme les factures d'énergie, toujours importantes, mais aussi de remplir notre mission d'entraide, et d'être des lieux fraternels de partage.

Mais le don en espèces n'est pas le seul.

Certains d'entre nous donnent de leur temps, de leurs compétences, sans compter, permettant ainsi à nos paroisses de tourner dans la sérénité. Encore une fois, merci à tous.

Un merci sonnante et trébuchant aussi pour vos dons !

Pour les dons réalisés pour nos paroisses. Nous vous en sommes extrêmement reconnaissants. Un merci particulier à tous ceux qui font le choix du virement bancaire et qui nous permettent ainsi une bonne gestion anticipée de nos dépenses, mais aussi à celui - ou celle qui dépose depuis des années une enveloppe dans la boîte aux lettres de la paroisse de Saint Avold.

Grand ou petit, anonyme ou non, chacun de vos dons permet à nos églises de continuer à vivre.

Confirmations :

Le dimanche 24 mai, jour de Pentecôte, quatre jeunes ont confirmé leurs vœux de baptême pour suivre le Seigneur :

Joris BURTIM,

Ethan KOERNER,

Fabio RAMON

Et Nina ZINCK.

Que Dieu les aide à poursuivre avec persévérance et confiance ce chemin de la foi.

Fête paroissiale

A table ! Le 7 juin à partir de 10h à L'Hôpital :

Culte à 10h suivi d'un repas (réservation obligatoire au 03.87.93.76.34)

Dimanche 14 juin—10h30 à Saint Avold « Ouvrir sa bible ! » Culte avec le pasteur MOURLAM

Venez remettre le nez dans votre bible avec le pasteur et bibliste Claude MOURLAM.

Le culte sera suivi d'un repas convivial et fraternel au Centre Paroissial Protestant. Pour réserver une place au repas : Mme GALLANT—06.16.64.05.42

Samedi 20 juin à partir de 12h.

Déjeuner et « tente rouge » pour les femmes !

(Attention, changement de date).

Nous partagerons un pique nique (idéalement dans le jardin du presbytère de L'Hôpital) où chacune rapporte des denrées. Une auberge espagnole conviviale! Puis nous partagerons une tente rouge.

Tente rouge ? Il s'agit d'un temps d'échange, de partage d'expérience et de prière entre femmes uniquement. On y échange ensemble, sans contrainte, de nos questions et de nos vécus sur des thèmes de vies et de foi (à partir de 16 ans).

Inscriptions et renseignements auprès de la pasteur

C'est parti la musique !

21 juin à Saint Avold

Lors de la fête de la musique, le 21 juin prochain, nous ouvrirons les portes du temple pour chanter ensemble. Venez nous rejoindre à 19h.

Fête du KT – dimanche 28 juin à L'Hôpital

Les enfants et les jeunes fêteront la fin de l'année scolaire avec un culte festif puis un repas partagé. Renseignements et inscriptions auprès de la pasteur.

On sort ! Sortie paroissiale du 5 juillet.

Réservez cette date.

Renseignements auprès de Mme FIGIEL

Repas solidaire: le dimanche 12 juillet à midi à Saint-Avold.

Contact Mme GALLANT



Diesen, Jeanne-D'Arc, Saint-Avold, Créhange

C'est l'été !

Les cultes

Pendant la période estivale, nous vous proposons une alternance des cultes sur nos différentes églises. Vérifiez le plan de culte avant de partir (ou laissez -en un dans la boîte à gants !)

La louange continue !

Le 1er samedi du mois, à 18h, à Saint Avold, nous nous réunissons pour une soirée de louange. Elle est suivie par un repas tiré du sac pris en commun au CPP. N'hésitez pas à nous rejoindre. Nous ne prenons pas de vacances !

Recevoir de la visite.

Vous n'avez guère l'occasion d'approfondir vos relations avec votre paroisse, mais vous seriez heureux d'avoir un contact ? Vous êtes âgé et/ou souvent seul. Vous êtes malade ou allez être hospitalisé. Vous aimeriez recevoir la Sainte Cène à domicile parce que vous ne pouvez pas participer au culte du dimanche. Vous envisagez un baptême, le catéchisme pour vos enfants, un mariage etc. Vous avez des soucis et aimeriez en parler à quelqu'un ...

N'hésitez pas à nous contacter au presbytère. La pasteure mais également notre visiteuse de paroisse, Mme KOVAKS, sont prêtes à vous rendre visite.

En route pour 2026/2027

Départ général : culte de rentrée le 13 septembre à 10h30 à Saint- Avold suivi d'un repas. Contact Mme Gallant. Ce serait bien de se retrouver tous à cette occasion.

Go pour le KT !

Envie de découvrir la foi ? De rigoler ? De partager et discuter ? De faire du bricolage ? Rejoins-nous à partir de 12 ans. Première réunion à l'Hôpital samedi 5 septembre.

Inscriptions pour le catéchisme auprès de la pasteure ou de Mme FIGIEL pour Saint-Avold.

Club enfants

Reprise des activités le 26 septembre à 10h avec repas partagé. Renseignements chez Mme FIGIEL.

Voyage à Madagascar : En 2009, le consistoire avait soutenu financièrement un voyage humanitaire à Madagascar organisé par le pasteur de l'Hôpital, Hery Rakotondratsimbo. L'objectif était d'aider la paroisse luthérienne d'un petit village isolé sur les Hauts-Plateaux de l'île.

En 16 ans, avec l'aide de l'association AMDM créée à cette occasion, ce projet a bien avancé: 300 enfants sont accueillis dans les écoles maternelles et primaires et au collège, un centre de formation pour adulte fonctionne depuis 2024. C'est une belle réussite à laquelle participent de nombreux habitants du Bassin Houiller.

Un nouveau voyage sera organisé du 27 septembre au 11 octobre 2026. Visites du village ainsi que d'autres réalisations humanitaires (Père Pédro) et découverte de la faune et de la flore de Madagascar. Le prix prévu avant le conflit avec l'Iran était de 1700€. Il variera suivant le coût du vol pour Tananarive.

Vous avez le goût de la découverte? Venez avec nous ! Allez sur

« AMDM57.com » Renseignements et inscriptions avant le 15 juin, auprès de Mme et M GALLANT.

Joies et peines :

Baptêmes : Nous prions pour les enfants baptisés dans nos communautés.

Le 2 mai 2026 à Saint Avold : Camille GROSCHOFF, fils de René et Elisabeth GROSCHOFF.

Le 10 mai 2026 à Saint Avold : Arthur NAU, fils de Thomas NAU et de Dorine HOUZELLE.

Et Paul MINEBO, fils de Pierre et Sophie MINEBO.

Le 28 mai 2026 Zarina PICCIAU à St Avold
« Ne crains rien ; je t'ai appelé par ton nom. Tu es à moi ! » Es 43/1 »

Mariage : Nous avons béni l'union de René et Elisabeth GROSCHOFF à St Avold le 2/05.

Peines : Le 5 mars 2025, au crématorium de St Avold, nous avons accompagné la famille de Mme Florentine GEYER, décédée le 4/03.

M. Wilfred WÖLFEL décédé le 17/03/2026
« Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés. Je vous donnerai du repos » Mat 11/28.

Départ à la retraite

de la pasteure Nathalie NEHLIG.

Le 20 septembre prochain, à 15 h, nous accueillerons le culte de départ à la retraite de notre ancienne pasteure Mme Nathalie NEHLIG. Ce sera l'occasion de la remercier de son service pour notre Seigneur.

Renseignements pratiques

Paroisse de l'Hôpital: Pasteure et présidente du Conseil Presbytéral : Emily HUSER, 54 rue de Carling, 57490 L'HÔPITAL. tél: 03 87 93 76 34

Emily.huser@uepal.fr

Mme Ingrid CENIC tél: 06.30.24.66.34.

M JANETSKI: 06.21.20.63.01.

Retrouvez-nous sur Facebook: « paroisse protestante de L'Hôpital-Spittel »

Paroisse de Saint-Avold-Créhange:

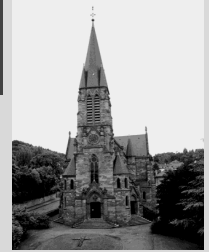
Présidente du Conseil presbytéral :

Brigitte FIGIEL Tél 06 06 70 61 54

Mme GALLANT Tél 06 16 64 05 42

Facebook : Paroisse Protestante Saint Avold/ Créhange

Site internet : paroisseprotestante-stavold-creutzwald.fr



C'est encore la nuit

Voici le temps de l'autre temps. Celui qui ne nous est plus imposé, qui ne martèle plus nos journées et ne nous oblige plus à courir.

Voici le temps de la découverte, sans brutalité, sans précipitation, sans orgueil, mais non sans effort. Le temps de regarder pour voir, le temps d'écouter pour entendre... C'est le secret des hommes et de l'homme, qui est là, à portée d'yeux, de main, de cœur.

Voici le temps de sortir des limites des habitudes, des programmes. D'aller en pays nouveaux, de découvrir l'inconnu au-delà du connu. Voici le temps de l'autre temps. (Jean-Marie Bedez)

Bon été !

Heinrich HOFFMANN

Fête paroissiale d'été à Forbach : Dimanche 28 juin au Foyer Albert SCHWEITZER et au jardin de l'église protestante.

Inscription au repas au 03 87 87 39 13 et 06 76 52 64 23.

Célébration œcuménique transfrontalière en plein air : le dimanche 6 septembre à 10h sur la place du jumelage à Petite Rosselle
animée par l'Abbé Arnaud GRAEFFLY et le Diacre Andreas FOLLONI, Pfarrer Horst Gaevert et la pasteure Cosima HOFFMANN.

Inscription au caté :

Les enfants nés en 2014 commencent le caté qui dure deux ans. Réunion d'information : jeudi 3 septembre à 19h au foyer Albert Schweitzer à Forbach.

Culte de rentrée : Dimanche 14 septembre à 10h15 à l'église de Forbach.

Lors de ce culte, nous accueillerons les catéchumènes qui se verront offrir une Bible.

Pasteur: Heinrich HOFFMANN 13, rue de la Forêt
57600 FORBACH Tél : 03 87 87 39 13

Café des seniors :

Chaque premier jeudi du mois, au foyer Albert SCHWEITZER de 14h à 17h.

Bienvenue à tous ! Méditation, chant, café-gâteaux....

Location du foyer Albert SCHWEITZER : Nous mettons à disposition notre salle du foyer pour des fêtes de famille. S'adresser au Pasteur.

Visite des malades – Sainte Cène à domicile :

Le pasteur rend visite régulièrement aux malades **qui lui sont signalés**. N'hésitez pas à le contacter ! Il célèbre également la Sainte Cène à domicile auprès des personnes qui ne peuvent (plus) se déplacer. Il est à votre disposition pour vous rencontrer si vous le souhaitez. Veuillez prendre rendez-vous ! Ich besuche Sie gerne, falls Sie mit mir sprechen möchten! **Ein Anruf genügt!**

Joies et peines dans notre paroisse :

Baptêmes :

Yori SCHWARZ, fils de Florent SCHWARZ et de Maud KUNTZ, 5 avril 2026
Yuna SCHWARZ, fille de Florent SCHWARZ et de Maud KUNTZ, 5 avril 2026

Enterrements :

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu :
Fernand HERBER, 19 février 2026 à Forbach, 91 ans
Pierre WENNER, 23 mars 2026 à Forbach, 71 ans
Bruno LISIEWSKI, 16 avril 2026 à Forbach, 75 ans
Inge COLOMBO, 17 avril 2026 à Forbach, 86 ans
Ingrid BRETNACHER, 18 avril 2026 à Morsbach, 74 ans

« Enseigne-moi tes voies, Eternel ! Je marcherai dans ta vérité. Donne-moi un cœur tout simple, que je craigne ton nom » Psaume 86, 11

Paroisse Protestante de Stiring-Wendel - Petite Rosselle - Schoeneck



La prière, source de la vie

Dans un monde où tout va vite, où les journées sont remplies de bruit, d'obligations et de préoccupations, il est compréhensible de se sentir fatigué, vidé, parfois même perdu. Et pourtant, il existe une source toujours accessible, simple, silencieuse, mais profondément vivifiante : la prière.

La prière est bien plus qu'un rituel ou une habitude. Elle est un souffle. Elle est ce moment où l'on s'arrête pour se reconnecter à l'essentiel. Prier, c'est revenir à la source de la vie, c'est ouvrir son cœur à Dieu, tel que l'on est, avec ses joies, ses peines, ses doutes et ses espérances.

Quand on prie, quelque chose en nous se remet en mouvement. Même si rien ne change immédiatement autour de nous, quelque chose se métamorphose en nous. La prière apporte la paix là où il y avait de l'agitation, la lumière là où il y avait de l'ombre. Elle redonne de la force quand on se sent faible, et de l'espérance quand tout semble incertain.

La prière est aussi une respiration pour l'âme. Comme le corps a besoin d'air pour vivre, notre vie intérieure a besoin de nourriture pour ne pas s'éteindre. Sans elle, on risque de se laisser envahir par le stress, la peur ou le découragement. Avec elle, on retrouve un équilibre, une direction, un sens.

Mais la prière n'est pas réservée à des moments exceptionnels. Elle peut être simple, courte, spontanée. Un mot, un silence, un regard intérieur peuvent suffire. Ce qui compte, ce n'est pas la perfection des paroles, mais la sincérité du cœur.

Enfin, la prière nous rend plus vivants, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi pour les autres. Elle ouvre notre regard, adoucit nos réactions, nous pousse à aimer davantage. Une personne qui prie devient peu à peu une source de vie autour d'elle.

Ainsi, la prière n'est pas une fuite du monde. Elle est au contraire une force pour mieux vivre dans le monde. Elle est une source, toujours ouverte, où chacun peut venir puiser la paix, la force et la vie.

Je vous souhaite de bonnes vacances !

Pasteure Cosima HOFFMANN

**Cordiale invitation à la Fête paroissiale d'été à Forbach
le 28 juin dans le jardin de l'église.**

Inscription au repas au 03 87 87 39 13
et 06 76 52 64 23.

Chorale :

Nous reprendrons les répétitions en septembre. Bienvenue à chacun(e) qui aime chanter ! Nous répétons des chants pour animer les cultes et nos fêtes paroissiales.

Inscription au catéchisme :

Nous accueillons avec joie les enfants nés en 2014 qui souhaitent faire leur confirmation. Le catéchisme s'étend sur deux ans en raison de deux séances par mois. Si vous souhaitez inscrire votre enfant, nous vous prions de prendre contact avec la pasteure dès à présent. Une réunion d'information aura lieu le jeudi 3 septembre à 19 heures au foyer A. Schweitzer à Forbach.

Culte de rentrée :

Dimanche 14 septembre à 10h 15 à l'église de Forbach. Lors de ce culte, nous accueillerons les catéchumènes qui se verront offrir une Bible.

Café des seniors :

Nous reprendrons nos rencontres conviviales mensuelles à partir de septembre : RDV chaque troisième mardi du mois à 14h au foyer protestant. Prochaine rencontre : 15 septembre. Café - gâteau, méditation, chants, etc.

Célébration œcuménique transfrontalière en plein air : le dimanche 6 septembre à 10h sur la place du jumelage à Petite Rosselle

animée par l'Abbé Arnaud GRAEFFLY et le Diacre Andreas FOLLONI, Pfarrer Horst Gaevert et la pasteure Cosima HOFFMANN.

Nous avons accueilli par le baptême :

Raphaël Prevot, fils de Valentine et Alexandre Prevot
22 mars

Elio GRUN, fils de Frédéric et Eva Grun, 5 avril
« Ne crains rien, je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom. Tu es à moi ! » Es 43,1

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu :

Paula BONHOMME née EHRlich, 12 février, 91 ans
Liselotte JUNG née WOHLGEMUTH, 19 mars à 90 ans
« Confie à Dieu ta route, il sait ce qu'il te faut. »

Pasteure: Cosima HOFFMANN, 13, rue de la Forêt - 57600 FORBACH Tél: 03 87 87 39 13;

email: cosima.hoffmann@free.fr

Sacristaine : Carmen HOFFMANN, Tél: 06 47 80 04 34

Responsable du foyer: Frédéric MULLER, 06 23 40 76 22

Paroisse Protestante de Sarreguemines

Exposition S'inspirer et respirer avec Bacher et Vilhem

Henri BACHER né à Sarreguemines le 4 juillet 1890, baptisé protestant et mort le 17 décembre 1934 à Strasbourg, s'est inspiré des paysages de la Lorraine et de l'Alsace pour les graver sur du bois afin de les éterniser ! Dans le fameux livre bleu de Michel GUERRIER que l'on trouve encore à la paroisse « *Henri Bacher, éditions Jérôme Bentzinger, 2008* » page 21, on peut lire « *Il dessine le visible de façon à ce que l'invisible transparaisse* » Ses gravures imprimées en noir et blanc ornent la salle de notre Foyer qui en porte le nom jusqu'au jour où un artiste de notre temps les copie et les colorise : Raymond VILHEM d'Ernestviller, tout près de Puttelange-aux-Lacs où le jeune Henri BACHER passait les vacances chez ses grands parents maternels catholiques.

Ancien cadre de santé au Centre Hospitalier Spécialisé où il animait pour les patients un atelier de médiation à travers la peinture, Raymond VILHEM fait remarquer que la vie est

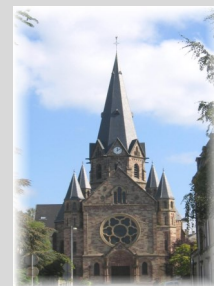


pleine de couleurs ! Ce sont elles qui inspirent et qui donnent la vie ! C'est ce qui l'a poussé à coloriser les œuvres de BACHER comportant en grande partie une thématique religieuse. L'histoire sainte se déroule dans leur *Heimat* qu'ils parcourent tous deux à pied avec leur carnet de croquis ; contemplant les champs et les collines, les villages et les hameaux, les hommes et les bêtes, le ciel et la terre... « Je vois le Christ dans la nature. Le bon Dieu est partout , parfois plus proche que l'on ne le pense » dit Raymond.

Dans son atelier à Strabourg-Roberstau, après le travail, Henri BACHER jouait des chorals luthériens sur son harmonium pour se reposer et se ressourcer à l'héritage venant de son père protestant qui lui souhaitait une formation solide et une situation stable. De par sa mère, il appréciait dans l'Eglise Catholique ce qu'il y avait de beau et put devenir l'artiste qu'il est. Formé à l'Ecole des Arts décoratifs de Strasbourg en 1913, attaché à son pays, BACHER se spécialise dans les *ex-libris*, étiquette collée dans un livre pour indiquer son propriétaire et illustre de ses gravures sur bois, toujours en noir et blanc, les recueils *Singende Jugend* de l'Alliance luthérienne en 1927 ainsi que 4 tomes de chants populaires de la Lorraine collectés par l'Abbé Pinck de Hambach intitulé « *Verklingende Weisen* » en 1933, des chants qui étaient voués à disparaître mais pour l'instant sauvegardés.

Raymond VILHEM est aussi musicien dans son cœur! Membre de la Musique Municipale de Sarreguemines ou

seul avec le Seigneur, avec sa trompette il interprète un siècle plus tard toutes sortes de mélodies et nous partage sa passion pour les couleurs à travers l'exposition de ses œuvres à la Paroisse protestante durant tout le mois de juin jusqu'au 5 juillet!



**Inauguration de l'exposition:
Dimanche 7 juin durant le culte à 10h**

Concert

Dimanche 21 juin 18h30 à l'église par la *Chorale du Parc et Saarabande* dans le cadre de la Fête de la Musique. Entrée libre-plateau.

Stand de littérature chrétienne au marché de Sarreguemines

Marie KETTERER vous propose livres, cartes...au nom de la SEMIS, Mardi matin 26/05 et 30/06. Contact: 06.13.54.80.70



Souvenir du concert du chœur des hommes les Joyeux Compagnons de Puttelange à l'église le 12 avril

Nos joies et nos peines

Mariage

2.5 Pauline LARSKI et Loïc LUDWIG

Enterrements

9.2 Alain DELHAYE-RUAND, 69 ans

21.2 Michel KAUFFMANN, 73 ans

12.3 Margot REEB, 89 ans

19.3 Edith TOUSCH, 82 ans

Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien.
Psaume 23

Pasteur Samuel MAHLER, 21, rue George V -
57200 SARREGUEMINES Tél : 03 87 95 16 86 ou
06 03 95 42 12 courriel: samuelmahler@aol.com

Aumônerie protestante aux hôpitaux et aux EHPAD - secteur de Sarreguemines-Bitche

NOUVELLES de l'AUMONERIE

La visite:

« Offrir et partager ».

Notre fête de la 3^{ème} Journée d'automne a été célébrée une 2^{ème} fois au culte « Jubilate » dimanche 26 avril 2026 en l'église de Baerenthal. Le culte a été suivi par un verre de l'amitié au foyer. Nous remercions la paroisse de Baerenthal pour son accueil fraternel et généreux.

Deux visiteuses bénévoles ont accompli leur stage de six mois au service de l'aumônerie. Mmes Renate STARCK au Hohberg et Martine DEAN à Saint Joseph à Bitche. Nous les félicitons pour leur investissement et nous les encourageons pour leur engagement à venir.

Prochaines réunions :

Samedi 30 mai 2026 à 9h30 : Groupe de parole au Centre de Formation Continue du CHS.

Samedi 13 juin 2026 de 10h à 12h : Conseil d'accompagnement au Centre de Formation Continue .

Dates à retenir :

Une formation « La spiritualité : objet de soins ? »

Jeudi 19 novembre 2026 de 9h à 17h à Strasbourg. Le lieu sera précisé ultérieurement.

In memoriam

Michel KAUFFMANN

M. Michel KAUFFMANN nous a quitté le 16 février 2026. Il a été un visiteur bénévole dévoué. Il a rendu visite aux personnes hospitalisées à l'Hôpital Robert Pax de 2021 à 2025. Sa manière d'accompagner était bienveillante, encourageante et discrète. Les patients, les soignants, les bénévoles et les aumôniers ont estimé Michel KAUFFMANN. Sa parole et son attention nous manqueront. Nous nous souviendrons de Michel KAUFFMANN et nous exprimons nos sincères condoléances et notre compassion à sa famille.
Le conseil d'accompagnement et l'aumônier Conrad Mohr



De gauche à droite, Yves STREIT, Sophie JEKO et Simon GROUSSELLE, membres du conseil d'accompagnement de l'aumônerie protestante, et l'aumônier Conrad Mohr,

Photo Thomas Lepoutre

Permanences de l'aumônerie protestante

Lundi : Hôpital Robert Pax

Mardi: CHS

Mercredi matin : Hôpital R. Pax
mercredi après-midi: culte mensuel et visite en alternance, aux EHPAD Sainte Marie ou Notre Dame du Blauberg.

Jeudi: « Le Hohberg »

Vendredi matin :

visites et cultes à l'Ehpads « Les Saules » tous les 15 jours

Vendredi après-midi : Hôpital Saint Joseph Bitche

Pasteur et aumônier coordonnateur : Conrad MOHR.

Téléphone : 06.49.83.77.67.

Courriel : conrad.mohr@uepal.fr

Jeder braucht Kraftquellen



Wenn den Athletinnen und Athleten auf der Rad- oder Laufstrecke des Triathlons die Kraft auszugehen droht, warten an der Strecke Freiwillige mit Getränken und Energieriegeln auf sie. So einen „Energy-Booster“ wünschen sich wohl viele – vor allem dann, wenn der Berg an zu erledigenden Aufgaben einfach nicht schrumpfen will und sich eine bleischwere Müdigkeit breitmacht. Die Frage bleibt deshalb: Was gibt Kraft? Das sind ganz unterschiedliche Dinge und für jede und jeden etwas anderes: eine Tasse frischer Kaffee, Zeit mit Freundinnen oder Freunden und der Familie, eine Auszeit in der Natur, Sport, Musik, Malen oder ein Gebet.

Für die ehemalige Landesbischöfin Margot Käßmann sind Ruhezeiten wichtig, um neue Kraft für den Alltag zu schöpfen. „Jeder Mensch braucht Aus-Zeiten und Kraftquellen“, ist sich die Theologin sicher. Selbst Gott, so erzähle es die Bibel, habe am siebten Tag der Schöpfung geruht.

Margot Käßmann weiß: „Eine Krankheit wie Burn-Out entsteht, wenn Menschen keinen

Rhythmus mehr zwischen Schaffen und Ruhen finden und sich in einem Hamsterrad von beruflichen und familiären Pflichten fühlen. Tage des Luftholens, der Sorglosigkeit tun unserer Seele gut.“ Urlaub biete Zeit für sich selbst, für die Liebsten und für die Seele.

Jesu Ratschlag „Sorget nicht“ an seine Jünger ist nach den Worten Käßmanns kein naives Wunschdenken. Es drücke die Gewissheit aus, dass Glück im Augenblick entsteht. „Glück ist kein Dauerhoch, sondern eine Momentaufnahme.“ Das langfristige Hochgefühl sei die Zufriedenheit. Diese stelle sich jedoch nicht ein, wenn man ständig mit der Vergangenheit hadere oder sich ununterbrochen um die Zukunft sorge.

Ein Urlaub biete die Chance, einmal für sich allein zu sein oder mit einem neuen Blick auf die nahen Menschen zu schauen. Käßmann: „Eine ausgestreckte Hand. Ein Kuss. Wertschätzung füreinander und Dankbarkeit, dass wir einander verbunden sind.“ Der

Urlaub biete die Chance, das wieder einzuüben.

Zu allen Zeiten wurden Quellen als Kraftorte wahrgenommen. An Quellen fanden Menschen Stärkung und Heilung. Hier konnten sie auftanken. Im Psalm 36 heißt es: „Denn bei dir ist die Quelle des Lebens, in deinem Licht sehen wir das Licht.“

Wie wir Wasser zum Leben brauchen, so brauchen wir Kraftquellen für Seele und Geist. Das Wort aus Psalm 36 erinnert uns daran, dass wir Menschen sind, die eine verlässliche, nie versiegende Quelle brauchen, um den Lebensdurst zu stillen. Damit Gedanken, Kreativität und Energie fließen können, damit sich etwas in unserem Leben entwickelt, muss uns etwas zufließen: Etwas, das uns Menschen Kraft gibt - zum Leben und Glauben.

Angela SCHUBERTH-ZIEHMER



Friedensreich HUNDERTWASSER (suite)



Waldspirale/ Darmstadt /

En revanche, la spirale se révèle être la forme parfaite. Elle exprime l'idée de la nature, symbolise la vie, la continuité et l'évolution. La spirale signifie à la fois la mort et la vie.

A cette époque, Hundertwasser a aussi déjà sa propre vision du monde et commence à élaborer une nouvelle théorie. Pour lui, l'homme a trois peaux auxquelles s'ajouteront deux autres peaux dans les années 70. La première peau est l'épiderme naturel de l'homme. La deuxième peau correspond aux vêtements. D'ailleurs le peintre commence à coudre lui-même ses

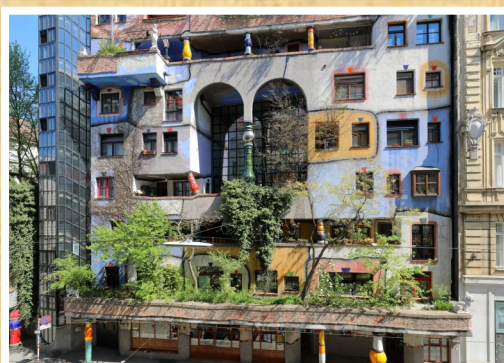


The second skin 1986

vêtements avec des pièces de tissu qu'il trouve un peu par hasard. La troisième peau correspond aux habitations. La qua-

trième peau est l'environnement social (de la famille à la nation). La cinquième peau est la peau planétaire (l'environnement global, l'écologie, qualité de l'air qu'on respire ...).

A cette époque, son engagement écologique est né. Il réfléchit à l'impact écologique de la vie urbaine, sur le traitement des déchets. Au cours de sa vie, il plante plus de 100 000 arbres de



Hundertwasserhaus / Wien

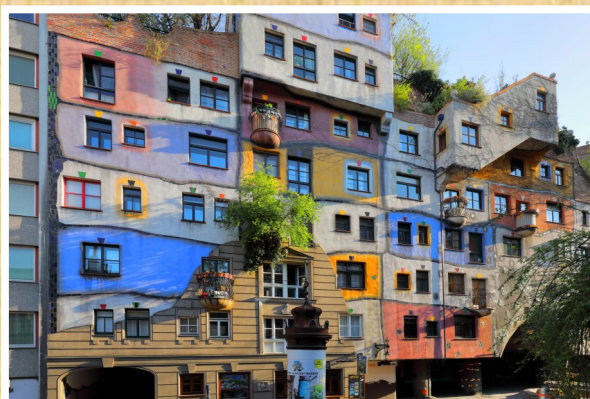
par le monde. Il s'oppose à la ligne droite, à l'architecture fonctionnelle. Son œuvre prend une nouvelle ampleur lorsqu'il décide de passer à la pratique architecturale. En tant qu'architecte, son travail est en quelque sorte une application directe de ses toiles dans la réalité. On retrouve dans ses constructions ses principes les plus importants : dominance de la nature, importance de la couleur, refus de l'uniformité, rejet de la ligne droite. Hundertwasser se considère comme un médecin de l'architecture. Il embellit et transforme de nombreux bâtiments existants parmi lesquels une usine d'incinération,

une aire d'autoroute, un village thermal, une église... Il conçoit l'habitation comme une ouverture vers l'extérieur d'où l'importance des fenêtres et des couleurs sur les façades. Il crée des immeubles avec des arbres locaux qui s'acquittent de leur loyer en apportant oxygène et bien-être aux habitants ; des toits recouverts de verdure et de végétaux.

Son chef d'œuvre, la « Hundertwasserhaus », est un logement HLM réalisé à Vienne entre 1983 et 1986 qui comprend 52 logements sociaux, 4 cafés-restaurants ainsi que 16 terrasses privées et 3 terrasses communes sur le toit. Des centaines d'arbres et de plantes traversent le bâtiment, les colonnes colorées, les tours à bulbe doré, les fontaines.

Agé de 71 ans, Hundertwasser rentra de Nouvelle-Zélande sur le paquebot Queen Elisabeth II, lorsqu'il succomba à une crise cardiaque. Selon ses volontés, il fut enterré dans sa propriété en Nouvelle-Zélande sous un tulipier, sans cercueil, nu et enveloppé dans un « Koruflagge », le drapeau qu'il avait conçu pour la Nouvelle-Zélande.

Heinrich HOFFMANN



Hundertwasserhaus / Wien

Cultes de Pâques



FORBACH



STIRING - WENDEL